

L'illustratrice moulinoise Jennifer Dalrymple fait don de 300 dessins à une fondation belge

Jennifer Dalrymple, auteure et illustratrice jeunesse-adolescente basée à Moulins, a fait don de 300 illustrations à une fondation belge. Croquis et dessins à succès publiés par l'école des loisirs, célèbre maison d'édition avec laquelle elle a collaboré pendant vingt ans.

On imagine un salon d'illustrateur débordant de carnets de croquis, de feuilles, de tableaux... Où ranger ses originaux ? À qui les confier ? De grandes questions pour Jennifer Dalrymple. L'auteur-illustrateur moulinois fut longtemps la plume de la célèbre et prolifique école des loisirs, entre autres éditeurs.

Une réponse arrive... de Belgique, après une rencontre fructueuse : "C'est lors de la biennale d'illustration de Moulins que j'ai rencontré Luc Battieuw. Nous avons tout de suite sympathisés et il m'a parlé de cette fondation qu'il était en train de créer à Bruxelles, une fondation pour l'image et le texte des livres pour enfants, inspirée du *mij*, le musée de l'illustration jeunesse de Moulins".

L'information fait son chemin. D'autant que, de son côté, Jennifer Dalrymple est en "pleine transition", passant de l'album jeunesse, "auquel je me consacre depuis 1990, vers le roman ado-adulte". Après avoir sorti ses deux excellents volumes des aventures de Lucignollo, l'apprenti guérisseur des Abruzzes (*Belladonna, Amazza !*), l'auteur prépare une biographie d'Émile Zola, un livret de ballet et devrait bientôt voir paraître le premier aventure de son héroïne Prospérine, au milieu du XIXème siècle, une époque qui la passionne particulièrement.

La Moulinoise a donc regardé "les grosses malles empilées" dans son atelier, remplies d'illustrations dont elle "ne connaît pas le nombre" : "Deux cents titres entre livres et presse, ça fait beaucoup !". Elle projette : "Je n'ai qu'un seul fils qui ne s'y intéresse pas vraiment et je ne veux pas lui laisser tout ce désordre une fois que je serai partie. C'est pourquoi j'ai contacté Luc Battieuw et son ami co-créateur de la fondation, Robert Schmidt. Je leur ai proposé cinquante ou cent images et ils ont immédiatement répondu avec enthousiasme... ce qui fait toujours plaisir !"

"Je n'ai pas regardé"

Mais bon sang, quel choix faire parmi tout ce matériel ? "J'ai illustré pour tous les âges, dans des univers très différents. Ils pourraient faire une sélection montrant cet aspect créatif, débridé, répondant à la passion du moment. Ou bien ils pourraient sélectionner un lot d'images correspondant à mon évolution d'auteur-illustrateur, guidé par les éditeurs de l'école des loisirs, dans laquelle j'ai travaillé dès le début. J'ai été "façonné" par cette maison d'édition au style particulier et très reconnaissable.

Luc Battieuw et Robert Schmidt ont opté pour le choix "école de loisirs". Et passé "une journée entière à la maison" : "J'ai ouvert toutes les malles, je leur ai montré les illustrations leur expliquant comment tel ou tel livre avait été pensé, réalisé, puis je les ai laissés choisir. Je n'ai pas regardé ce qu'ils ont pris. Je sais seulement que désormais ces illustrations sont entre de bonnes mains, que mon œuvre ne sera pas perdue, que ces années de création perdureront. C'est un don fait à un créateur pour lui permettre de ne pas disparaître après la désintégration du corps. Cela le rend même "tout chaud".

Luc Battieuw et Robert Schmidt sont repartis avec 300 dessins. Une autre page se tourne pour celle qui a publié son premier récit à 18 ans.

Juste avant, il lui reste à terminer ce texte : *Mon école de loisirs en 12 leçons*, dans lequel elle partage ses connaissances.

Nous lui souhaitons une si longue carrière d'écrivain pour jeunes adultes.

par Mathilde Duchatelle
(La Montagne – mercredi 17 avril 2024)

<https://www.lamontagne.fr>